



Bangourain est une petite localité du département du Noun, région de l'Ouest, frontalière du nord-ouest. Elle a été attaquée le dimanche 23 décembre, par un groupe d'individus armés que l'on soupçonne être des combattants sécessionnistes de la république imaginaire de l'Ambazonie. Les assaillants (une cinquantaine) avant de repartir avaient incendié plusieurs habitations et laissé deux morts derrière eux.

Les hommes politiques, les leaders d'opinion, les acteurs de la société civile, se sont levés comme un seul homme pour, ensemble condamner cet acte ignoble et barbare

Lire la déclaration y relative de Cabral Libii, candidat malheureux au scrutin présidentiel du 07 octobre 2018, et coordonnateur national du mouvement « 11 millions de citoyens »

Chers Concitoyens de BANGOURAIN

C'est avec une profonde tristesse j'ai appris l'enlèvement de 13 personnes et la libération de dix d'entre elles après le versement de lourdes rançons dans la ville de Bangourain .

Hélas trois d'entre d'elles sont encore détenues y compris un adhérent du mouvement onze millions de citoyens en la personne du nommé Mama DOCO Ces enlèvements de trop , rappelle que la guerre qui sévit dans les régions du NO/SO depuis ces deux dernières années

connait une escalade de plus en plus inquiétante de la périphérie vers l'intérieur du pays .

Au lendemain de cette tragédie, J'adresse tous mes encouragements aux familles des victimes, qui connaissent la douleur de la séparation associée au poids de l'absence et qui portent le fardeau de l'effroi et des larmes, mais doivent garder leur sang-froid et plus particulièrement à celle de ce valeureux adhérent de l'association onze millions de citoyens.

Je loue l'action du gouvernement qui a dépêché les forces de l'ordre afin d'endiguer la menace et apporter aux victimes des tôles et du ciment pour la reconstruction des habitations sinistrées, après plusieurs semaines de terreurs infligées aux populations. Cependant être toujours en retard d'une guerre devrait nous déterminer à être parfois en avance d'une paix .

Au vu de ces actions qui n'ont pas pour but d'apporter une solution définitive au conflit , je constate avec amertume que nous sommes un pays qui sait de plus en plus faire la guerre, mais qui ne sait plus faire la paix.

C'est pourquoi j'appelle une nouvelle fois tous nos compatriotes à faire preuve de ces vertus qui font l'honneur de notre pays : l'unité, la dignité, la paix et rappelle aux différents protagonistes que la solution à cette crise est strictement politique.

Les armes, les enlèvements et la violence ne résoudront pas cette crise à laquelle nous sommes tous confrontés. La solution se trouve dans la concertation entre fils et filles du Cameroun.

Nous devons résolument, réunir autour d'une table de discussion, les autorités morales traditionnelles et religieuses, tous les leaders épris de paix, notamment les plus légitimes des leaders anglophones dont certains sont encore en détention.

La paix n'a pas de prix,

La guerre n'a pas d'issue,

Que Dieu sauve le Cameroun.

CABRAL LIBII
